Titre : Cacophonie amoureuse

Écrit par : Quartz rose

Sujet : Émoi, et moi, et toi ?

Niveau Lycée

*Coup de foudre en un sourire complice.*

*Cœur en poudre en un soupir de coulisse.*

Les mots se traçaient sur la feuille blanche. La main tremblante, elle ne voulait pas pleurer, pas tout de suite, pas en plein cours de maths. Alors elle écrivait pour se soulager.

Elle avait reçu dans le cœur une des flèches de Cupidon, mais maintenant que c'était fini, cette flèche qu'elle croyait sublime se révélait douloureuse. Cette arme la blessait profondément, entaillant son cœur, l’empoisonnant d'un venin qui inondait tranquillement chaque partie de son corps. Un mal lancinant et mélancolique la submergea.

*Ensemble de sentiments sans ciment qui s'invite si vite.*

Elle renifla discrètement pendant qu'à l'intérieur tout saignait lentement à cause des éclats de son cœur brisé. Son regard se perdit par la fenêtre et elle croisa son reflet dans la vitre. Une braise de vie dans ses yeux, un soupçon de sourire sur son visage défait, voilà ce qu'elle voyait. Et elle qui s'attendait naïvement à un « ils vécurent heureux jusqu'à la fin de leurs jours » !

*Pas de retour mais d'heureux tours pour les pions de Cupidon.*

Ils avaient fait un tour de manège ensemble, rien de plus... L'euphorie n'avait duré que lorsqu'ils étaient là-haut, avant de dégringoler violemment. Sur ce wagon de manège, elle glissait sans ceinture de sécurité, en chute libre, essayant de s'accrocher à des prises fragiles qui se désintégraient dans ses mains. Elle criait sans bruit, elle hurlait silencieusement.

*Est-ce l'amour sûr ?*

*Est-ce l'âme sœur ?*

Sa tête ne pensait qu'à ces quelques mots prononcés une demi-heure avant. Son cerveau était incapable de comprendre ce que signifiait la valeur absolue de x-a que son professeur expliquait. Penchée sur sa table, ses mèches dansaient devant ses yeux brouillés de larmes. Elle toussa doucement pour étouffer ses sanglots amers.

*C'est trop tard.*

*C'est trop, pars.*

Elle était, comme une bombe, larguée de sa vie... à voir quand est-ce qu'elle exploserait. Elle se demanda si c'était le monde ou elle qui s'effondrait... Et elle en conclut, que c'était son monde qui s'effondrait. Elle releva les yeux et observa les élèves. Ils dégoulinaient de joie, même en mathématiques. Elle était écœurée. Elle enviait leur nonchalance, alors qu'ils ne comprenaient même pas le cours. Et elle, elle ne comprenait plus rien. On lui avait tendrement tourné le dos, la laissant seule. Sans laisser de souvenir matérielle, seulement des bribes de mémoire. Pendant que tout son être tremblait du coup de poing dans son cœur, dans sa joie, dans son bonheur qu'il avait déclenché, elle l'avait salué et était partie.

*Pas le choix. Pâle choix.*

Plus elle pensait à lui, plus elle se faisait mal, plus elle était horrifiée de son emprise sur elle. Elle était accroc, une toxicamour. Il était une drogue. Sans lui, déprime, énervement, imperméabilité aux joies de la vie. Avec lui, émotions décuplées et cocktail de plaisir. Ça lui faisait peur. Pourquoi état-elle comme ça ? Elle était donc si dépendante de lui ?

*Attention autant de tension, tant d'émotions. Scions le temps, si on le tempête, la tempe pète.*

Elle n'en pouvait plus de contenir son trouble. Les mots n'avaient même pas l'intensité de ses émotions. Elle voulait juste se réveiller de ce cauchemar réel. Juste revenir dans le rêve que sa vie était la veille.

*Pleurer. Il pleut, raz-de-marée. Il peut ressasser. C'est assez.*

Est-ce qu'il pensait à elle à cet instant ? Regrettait-il ? L'aimait-il autant qu'elle ? Avait-il conscience de son amour pour lui ? Elle posa sa tête sur sa feuille. Rien n'avait plus d'importance, à quoi bon faire semblant de suivre ? Elle eut une migraine insupportable et une envie grandissante de vomir quand elle réalisa complètement l'étendue de cette séparation. C'était fini. Elle devrait l'oublier. Alors, des larmes glissèrent de ses yeux abondamment. Elles chutèrent sur le papier et formèrent des petites tâches, signe d'une grande douleur. Avant qu'on lui demanderait ce qu'il se passait, et qu'elle partirait de la pièce s'aérer l'esprit car le professeur le lui dirait sûrement, elle écrivit sur la feuille mouillée encore quelques mots.

*Aimes-moi, émoi, et moi...et toi ?*